

À l'école de la qualité environnement(en)to)tale

Pour qu'une école agisse concrètement et fortement en faveur du climat, il n'est pas nécessaire d'installer une éolienne au milieu de la cour. Mais cela nécessite malgré tout une gestion particulière. Visite dans les coulisses d'une école pilote.

ISO 14001... Ce n'est pas le nom d'un satellite russe ni d'un frigo dernier cri. Mais si ce code savant ne sonne probablement pas dans vos oreilles, il mobilise pourtant tous les acteurs de l'Institut d'Enseignement Secondaire Paramédical Provincial de Mons. Depuis l'an dernier, ils tentent de décrocher la certification ISO 14001, avec l'accompagnement et l'expertise de l'asbl COREN (Coordination Environnement), dans le cadre d'un projet pilote portant sur trois écoles des différents réseaux d'enseignement. Un défi de taille.

ISO quoi vous avez dit ?

ISO est un système de management environnemental, une référence internationale en matière d'organisation et de gestion environnementale. Cette norme repose sur trois principes fondamentaux : la prévention des pollutions, le respect de toutes les réglementations (et pas seulement environnementales), et enfin l'amélioration continue du système de gestion de l'environnement.

Il faut dire qu'ici, à l'Institut Paramédical, l'environnement n'est pas un vain mot laissé aux écolos purs et durs. Tous les acteurs de l'école en ont fait leur projet d'établissement depuis 94. Ils ont commencé par un audit environnemental complet, réalisé par les élèves, déjà accompagnés par l'asbl COREN, débouchant notamment sur la modification du système de consommation d'eau (chasses écologiques et économiques) et le changement de chaudière. Mais aujourd'hui un nouveau pas a été franchi.

Comment ça marche ?

Concrètement, la direction ou le PO désirant mettre en place un système de management environnemental du type ISO commence par poser formellement sur papier son engagement, consi-

gné dans une « politique environnementale » très générale. « Car tout ce que l'on dit, ou va faire, doit être écrit », précise Cathy GRIMONPONT, de l'asbl COREN. « C'est administrativement lourd, mais c'est utile car au moins tout le monde est informé et peut s'y référer : dames de charge, profs, parents... »

Des centaines d'actions

Ensuite, on liste les problèmes environnementaux de l'établissement, en termes de consommation d'énergie et d'eau, de mobilité, de gestion des déchets et de respect des réglementations auxquelles l'école doit légalement répondre. Cela permet une planification des actions, suivant des critères environnementaux et pédagogiques, allant d'un débat sur la politique « fumeur » au suivi des consommations de gaz.

« Des centaines d'actions sont planifiées, en fonction des moyens disponibles, mais pour le moment on n'en est qu'aux prémices de la première année, le travail est donc principalement d'écriture. On n'a pas encore eu le temps de développer les actions pédagogiques, mais elles viendront et seront comparables à ce qui est développé dans la campagne "Écoles pour demain". On a notamment prévu une formation "audit interne" pour les profs et les élèves motivés, ainsi qu'une participation des élèves au "Manuel environnement" de l'école. Mais chaque chose en son temps, c'est du long terme. »

Tous à table

La force de ce projet est de mettre autour d'une même table et de responsabiliser tous les acteurs de l'environnement à l'école, tant du côté technique que pédagogique. « Par exemple - nous raconte Cathy GRIMONPONT - nous avons rencontré la société de maintenance, et ils ont accepté de nous donner chaque semaine un relevé de la consommation d'eau et chaque mois celui de la consommation de gaz et d'électricité. Cela facilite l'analyse, le suivi et l'évaluation ». Seule cette concertation constante permet de garder une cohérence entre ce que l'on dit et ce que l'on fait : « si on sensibilise les élèves à ne pas ouvrir la fenêtre en hiver, mais que de l'autre côté le service technique qui gère le thermostat le met à fond, ils vont nous dire "avec quoi vous venez, il fait beaucoup trop chaud" ».

Et le climat dans tout ça ?

« On n'est pas arrivé en disant « voici ce que vous allez faire pour le climat », sourit Cathy GRIMONPONT. « Le climat, c'est trop conceptuel. Par contre, leur proposer une gestion rationnelle de l'environnement, leur permettant à la fois de respecter les réglementations, de faire des économies et de développer un projet pédagogique, ça c'est du concret, c'est accrocheur. Et au bout du compte on agit implicitement contre le réchauffement climatique, même si on ne l'appelle pas "action pour le climat". »

Christophe DUBOIS



La force du projet : mettre tout le monde autour de la table

- COREN, 35 rue Van Elewijck à 1050 Bruxelles, T/F : 02 640 53 23 – info@coren.be – www.coren.be
- Institut d'Enseignement Secondaire Paramédical Provincial de Mons, M^{me} VANDEWIELE, 2a bd Kennedy à 7000 Mons, T : 065 32 89 00.